

## LES DRAMES DE L'HONNEUR

## Le Chèque

GRAND ROMAN

par Emile Bergerat

Elle restait encore inoubliable, à Marlette, ses mordantes détails, cette soirée qu'ils passeront tous les trois, comme autrefois rue de la Harpe, dans la petite salle à manger « acajouée » de Barbare, toute fleurie par dame Gertrude pour le retour de l'exilé. Les coups sur la table, des hausses aux dents et les verres remplis, ils écoutaient Jean leur narrer sa vie, par phrases brèves, coupées de bouteilles, et auxquelles Aladin donnait un piment de sauge au glaçage.

Lorsqu'il en vint au placer, il se tut, ouvrit la sacoche qu'il n'avait point quittée et qui portait en bandoulière pendant le repas même, et, y ayant pris les blocs de quart blanc, il les posa un à un sur la table, entre les flambeaux. Ils mirèrent.

A cette vue, le brave Louis devint tout pâle. Il allongea les bras pour tâter les gagnes mystérieuses où fulguraient les petits cubes de soleil solide, et il ne put contracter les doigts.

— Choisis la tienne, fit Donadieu, en lui montrant une pierre dans la main. Et il ajouta :

— Puisqu'il y en a trois !

L'Aladin du conte arabe ne devait pas

être plus ému en frottant la lampe merveilleuse que Barbare ne le fut au contact de l'or vierge. — « Alors c'était ça !... — Et, cramoisi, il interpellait sa jeune femme, qui, tassée dans un coin, semblait foudroyée par une apparition.

— Vois donc, Gertrude, de l'or en barre ! Mais Gertrude n'y voyait rien du tout. Elle tenait les yeux clos et, les mains jointes, les lèvres humides, elle s'endormait.

Les deux enfants jouaient dans le salon voisin. Elle, grave, Lui, anxieux et bête de ne pas comprendre le langage qu'elle parlait, mais tout entiers à leur innocence joie de vivre et de se voir. André florissait ses dix. Eliane exhalait six printemps. A table le petit bourgeois avait obstinément hâte d'offrir toute « sa part » de dessert à son épouse.

Pour son second projet... Ah ! son second projet, il voulait enrichir ses amis, voilà tout.

Sous s'en expliquer davantage, il prit l'un des quartz aurifères sur la table et il le présenta au professeur.

— Prends, lui dit-il, c'est à toi.

— Eh ! que diable veux-tu que j'en fasse ? Je ne suis pas minéralogiste !

Telle fut la réponse d'Elias et sa défense. Donadieu n'insista point, mais il rouvrit son sac et il y prit un vieux bouquin, fatigué, décoloré, taché, lamentable :

— C'est le « Voyage en Icarie », Marlette le baissa et deux grosses larmes lui roulerent dans la barbe.

Quelques semaines après cette soirée mémorable, Jean Donadieu installait son Eliane au Parc Monceau, en cet hôtel merveilleux, chef-d'œuvre de l'architecture haussmannienne, où elle résidait encore en 1880. Il l'entoura d'un train de maison princier, et ce fut une véritable cour à la petite reine.

Ce fut à cette occasion que madame Graine et miss Lowe entrèrent à son service. L'une comme gouvernante, l'autre en qualité d'institutrice.

— Je suis ton garçon ! bougonna le socialiste en haussant les épaules.

Et il ne put se résigner d'observer que, par respect pour l'ami du père Cœur, Jean aurait bien dû trouver un autre nom pour son opération de ce caractère.

— De quel caractère ?, releva l'amphitryon. Elias est très honorable. Le plaisir existe et, exploité en grand, comme il convient, son rendement promet de rivaliser avec les plus riches. Sois-je un voleur, Elias ? Si je voulais tromper quelqu'un, se raconte par mes deux amis de jeunesse que je commençais ?

— Le val, Proudhon le jura, débute à la propriété ! ah ! ah ! ah !...

— Oh ! Proudhon !... A-t-il marché quinze jours et quinze nuits parmi les réfugés, dans

tout pas française.

— Ah ! ça mais, interrompit-il tout à coup, avec tout cela où vas-tu ? En somme quelles sont tes projets et que reviens-tu faire à Paris dans une patrie qui n'est plus la tienne ?

— Paris est la ville humaine ! déclara l'arpailleur en baissant les yeux d'un air pensif. Puis redressant la tête, il regarda Elias fixement et dit : — C'est à Paris qu'on croit !

Quant à ses projets, il en nourrissait distinctement deux : le premier était d'instiller Elias dans l'hôtel qu'il lui avait acheté à trois heures de l'après-midi, à Paris, Monceau, et de lui montrer sa maison, car il détestait cette vétue et se marier en France. Pour son second projet... Ah ! son second projet, il voulait enrichir ses amis, voilà tout.

Sous s'en expliquer davantage, il prit l'un des quartz aurifères sur la table et il le présenta au professeur.

— Prends, lui dit-il, c'est à toi.

— Eh ! que diable veux-tu que j'en fasse ? Je ne suis pas minéralogiste !

Telle fut la réponse d'Elias et sa défense.

Donadieu n'insista point, mais il rouvrit son sac et il y prit un vieux bouquin, fatigué, décoloré, taché, lamentable :

— C'est le « Voyage en Icarie », Marlette le baissa et deux grosses larmes lui roulerent dans la barbe.

Quelques semaines après cette soirée mémorable, Jean Donadieu installait son Eliane au Parc Monceau, en cet hôtel merveilleux, chef-d'œuvre de l'architecture haussmannienne, où elle résidait encore en 1880. Il l'entoura d'un train de maison princier, et ce fut une véritable cour à la petite reine.

Ce fut à cette occasion que madame Graine et miss Lowe entrèrent à son service. L'une comme gouvernante, l'autre en qualité d'institutrice.

— Je suis ton garçon ! bougonna le socialiste en haussant les épaules.

Et il ne put se résigner d'observer que, par respect pour l'ami du père Cœur, Jean aurait bien dû trouver un autre nom pour son opération de ce caractère.

— De quel caractère ?, releva l'amphitryon. Elias est très honorable. Le plaisir existe et, exploité en grand, comme il convient, son rendement promet de rivaliser avec les plus riches. Sois-je un voleur, Elias ? Si je voulais tromper quelqu'un, se raconte par mes deux amis de jeunesse que je commençais ?

— Le val, Proudhon le jura, débute à la propriété ! ah ! ah ! ah !...

— Oh ! Proudhon !... A-t-il marché quinze jours et quinze nuits parmi les réfugés, dans

l'organisation terminée, le premier plaisir qu'il se donna fut de rendre à Barbare le repas qu'il lui avait offert, et, bien entendu, il y convia Marlette, Gertrude et André.

Mais il y eut un cinquième convive au déjeuner, et c'était César, jeune être errant et perdu, avec qui Elias venait de faire connaissance à la grille même du Parc, et qui l'avait adopté impérativement pour ami, sans admettre la moindre objection. Ce chien fut le dernier joujon avec lequel les deux enfants devaient jouer ensemble. Le matin même tous les murs de Paris étaient tapissés d'affiches annonçant l'émission des « Icariennes ».

— Qu'est-ce que c'est ça, les « Icariennes » ? Tel fut le premier mot d'Elias en dépliant sa serviette.

Mon second projet, répondit Jean. Tu vois que je les réalise. Je mens en actions mon placer de l'Illinois, propriété et revenus. Il y a plus de cent cinq millions. L'acquisition est de mille francs seulement. On versera un quart. Ce n'est pas cher. Si tu en veux, l'affaire est bonne. Placement de père de famille, Elias fit-il galement.

— Je suis ton garçon ! bougonna le socialiste en haussant les épaules.

Et il ne put se résigner d'observer que, par respect pour l'ami du père Cœur, Jean aurait bien dû trouver un autre nom pour son opération de ce caractère.

— De quel caractère ?, releva l'amphitryon. Elias est très honorable. Le plaisir existe et, exploité en grand, comme il convient, son rendement promet de rivaliser avec les plus riches. Sois-je un voleur, Elias ? Si je voulais tromper quelqu'un, se raconte par mes deux amis de jeunesse que je commençais ?

— Le val, Proudhon le jura, débute à la propriété ! ah ! ah ! ah !...

— Oh ! Proudhon !... A-t-il marché quinze jours et quinze nuits parmi les réfugés, dans

la mer d'herbe, se nourrissant de chiens de prairies ? A-t-il porté des fardeaux sur la tête de Chicago ? A-t-il saisi le porc ? Ou plutôt a-t-il vu de l'or sur le sable à l'état naturel ? A-t-il une île, Proudhon ? ajouta-t-il en jetant un regard passionné sur Eliane.

— Assurement, fit Marlette. Il est perché.

— Je lui enverrai donc des « Icariennes ». Sans contrepoint Donadieu était sincère, et ce cri de solidarité paternelle le prouvaient. Mais Marlette secoua la tête ; il savait ce que deviennent les plus droits lorsque la roue de la spéculation les englène, et dans « la ville qui croît », lui, il ne croyt pas... — Que veux-tu, Jean ? reprit-il, c'est trop... — Je veux que tu me rendes ma serviette.

— Ecoutez, dit l'autre, c'était faux, je serais resté en Amérique. Il y a plus de gros lingots stupides de quartz blanc, palets de pépites, étalés dans une vitrine.

Sans en rien dire à personne, pas même à Donadieu, Barbane avait acheté pour deux cent cinquante mille francs des « Icariennes », et c'était toute sa petite fortune.

Et Marlette conta ceci à Eliane.

Moins d'un mois après l'émission triomphante, un vent furieux s'élève dans la presse financière, contre la grande mystification des « Icariennes ».

en aussi-vous une, réellement, comme Donadieu, ou n'en eussiez-vous pas ! Comme tout ce qui est bête, c'est éternellement pratique, et le coup est toujours bon.

En vain les économistes s'épuisent-ils à démontrer que la pléthora même du cruel métal nait à sa valeur extrinsèque d'échange et la démontre en raison directe de l'accroissement ; que chaque mine découverte appauvrit la fortune publique de tout ce qu'elle ajoute adjuvamment à sa représentation, et qu'enfin il serait sage pour les Etats de réduire au moins au nécessaire la production ruineuse de ces sources intarissables. Les économistes perdent leur temps à leur calculer. Les économistes perdent leur temps à leur calculer.

— Je veux tout de tes havanes, Marlette en claque la langue.

Le succès de l'émission des « Icariennes » fut colossal mais non pas imprévu. Avant la fermeture de la Bourse, elles étaient toutes prises ; le marché de Londres les avait également toutes achetées. Le père Cœur, avec l'aide de l'ami du père Cœur, Jean, avait bien trouvé un autre nom pour son entreprise.

— De quel caractère ?, releva l'amphitryon. Elias est très honorable. Le plaisir existe et, exploité en grand, comme il convient, son rendement promet de rivaliser avec les plus riches. Sois-je un voleur, Elias ? Si je voulais tromper quelqu'un, se raconte par mes deux amis de jeunesse que je commençais ?

— Le val, Proudhon le jura, débute à la propriété ! ah ! ah ! ah !...

— Oh ! Proudhon !... A-t-il marché quinze jours et quinze nuits parmi les réfugés, dans

mines d'or, spéculateurs qui voulez réussir,

(A suivre)

la mer d'herbe, se nourrissant de chiens de prairies ? A-t-il porté des fardeaux sur la tête de Chicago ? A-t-il saisi le porc ? Ou plutôt a-t-il vu de l'or sur le sable à l'état naturel ? A-t-il une île, Proudhon ? ajouta-t-il en jetant un regard passionné sur Eliane.

— Assurement, fit Marlette. Il est perché.

Sans contrepoint Donadieu était sincère, et ce cri de solidarité paternelle le prouvaient. Mais Marlette secoua la tête ; il savait ce que deviennent les plus droits lorsque la roue de la spéculation les englène, et dans « la ville qui croît », lui, il ne croyt pas... — Que veux-tu, Jean ? reprit-il, c'est trop... — Je veux que tu me rendes ma serviette.

— Ecoutez, dit l'autre, c'était faux, je serais resté en Amérique. Il y a plus de gros lingots stupides de quartz blanc, palets de pépites, étalés dans une vitrine.

Sans en rien dire à personne, pas même à Donadieu, Barbane avait acheté pour deux cent cinquante mille francs des « Icariennes », et c'était toute sa petite fortune.

Et Marlette conta ceci à Eliane.

Moins d'un mois après l'émission triomphante, un vent furieux s'élève dans la presse financière, contre la grande mystification des « Icariennes ».

(A suivre)

La BAPTÉME DE LESPAUL-HAVEZ

Universellement le meilleur  
DRAGÉES - CHOCOLATS  
LILLE Rue Nationale, 69 LILLE

Pour être renseigné rapidement et d'une façon précise sur toutes les valeurs de Bourse et notamment sur les Charbonnages à s'adresser au Journal

LE RENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

publié à Lille, 5, Grand'Place.

On y trouve toutes les informations financières intéressantes et une Revue des Marchés de Lille, Paris et Bruxelles.

Le Gérant : Emile GEST.

Lille, 44, rue de Béthune

## BOURSES

Paris, Bruxelles, Lille

du 1er Mars 1910

BOURSE DE PARIS

Emprunts des Villes et Obligations

Ouvr. Clôture

Emprunts des Villes